

Cinérétroscopie

Courrier de l'Ouest
25 Juillet 2006

Les cinémas d'Alfred Alloyeau à Pignerolle

Alfred Alloyeau, collectionneur de cinématographes, était au musée de la communication de Pignerolle, ce week-end.

Cette année, le château-musée de la communication de Pignerolle fête l'image et le cinéma. Ce fil conducteur est en rapport direct avec les collec-

tions que l'on retrouve dans le musée dédié aux grandes inventions de XIX et XX^e siècles.

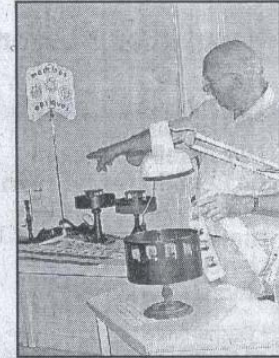
Dans cette optique, le musée a invité samedi et dimanche, Alfred Alloyeau l'un des plus grands collectionneurs français dans le domaine de l'optique et du cinéma. Celui-ci a présenté sa collection de machines optiques et de cinéma-

tographes anciens et en a expliqué le fonctionnement tout en retraçant de façon vivante l'histoire du cinéma.

Appareil Pathé de 1912

Du thaumatrope au phenakistiscope de 1832 de Joseph Plateau, la première machine optique qui a créé le mouvement, en passant par le zoetrope ou phenakistiscope, il a montré aux visiteurs les mécanismes des inventions qui sont à la base de la projection d'images.

Chacun a pu également découvrir divers projecteurs de cinéma tels l'appareil Pathé « Kok » de 1912 pour des films de 28 mm et un appareil Mollier pour l'enseignement, datant de 1925. Ces passionnantes explications d'un collectionneur passionnant et passionné étaient agrémentées d'expositions sur le début du cinéma, le cinéma forain, notamment.



Alfred Alloyeau, collectionneur segreën, présentant son exposition « Cinérétroscopie »

Prochaines animations

- Soirées Musiques du monde : concert tous les samedis soirs dans l'Orangerie du 29 juillet au 26 août de 21 heures à 23 heures.
- Visites spectacles le dimanche jusqu'au 20 août de 14 h 30 à 19 heures.
- Visite du professeur Di Namo le mardi jusqu'au 29 août à 15 h 30.
- Ateliers « Comment ça marche ? », les mercredis jusqu'au 23 août à 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30.
- Exposition « Cinérétroscopie » les 26, 29 et 30 juillet à 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30.

Château-musée de la communication 02 41 93 38 38.

Ouvert tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 heures ; après le 31 août fermeture à 18 heures ; d'octobre à mars ouvert les week-ends et vacances scolaires.

Ouest France
28 Juillet 2006

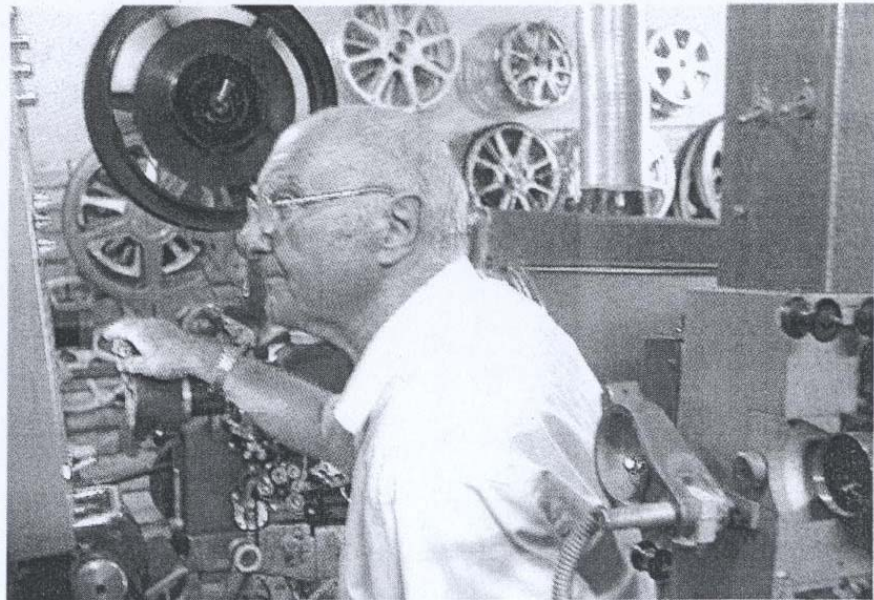
Monsieur Cinéma déroule sa bobine de souvenirs

Alfred Alloyeau est depuis toujours un fêru de techniques cinématographiques. Une passion qu'il vit à travers sa collection et son musée. Moteur.

Officiellement, Alfred Alloyeau flirte avec les 75 ans. Mais prononcez le mot cinéma devant lui et le voilà revenu à l'âge des culottes courtes. Plus précisément l'année de ses 11 ans, où cet ancien radioélectricien découvre « l'émerveillement » du 7^e Art dans la cabine d'un projectionniste. C'est là que le gamin se prend de passion pour cette grosse machine qui « **recrée la vie** » et lui met une idée fixe en tête : percer à jour son mystère. « **J'étais astucieux et curieux de tout**, raconte-t-il. **À la maison, on tirait le diable par la queue et ça stimulait notre inventivité.** À 15 ans, j'étais projectionniste et je passais mon temps à regarder le projecteur ». Les souvenirs défilent comme les images sur la pellicule. « **C'est à cette époque que j'ai construit ma première lanterne : avec des simples morceaux de carton et du fil à coudre car on n'avait pas de colle** ».

Possédé par le démon de la technique, cet autodidacte a toujours couru après deux questions : comment ça marche ? et son corollaire, pourquoi ça ne marche pas ? Il évoque l'émotion de ses premières découvertes, à la manière d'un explorateur revenu du Nouveau monde : le bricolage de son premier poste à galène, l'immense fierté d'avoir découvert par hasard le fonctionnement du mégascopie grâce à l'utilisation ingénieuse de la lumière solaire. Les télévisions, les radios, toute sa vie il les a démontées, décortiquées. Pas question d'aller dormir avant d'avoir mis le doigt sur le hic. « **Il arrivait que les dépanneurs aient des pannes vaches. Mais je voulais trouver et je trouvais toujours. Pas question de caler** ».

Voilà pourquoi, lorsque sonne



Alfred Alloyeau a contracté le virus du cinéma dès l'enfance. Et ne s'est jamais soigné !

l'heure de la retraite en 1991, il se lance un nouveau défi : créer un musée du cinéma avec collection de projecteurs, à partir de sa collection personnelle. « **Jouer aux cartes tout l'après-midi avec les clubs du troisième âge, c'est pas mon truc** » avoue-t-il avec cette façon bien à lui de mettre les pieds dans le plat.

Dès lors, il se met à dévorer tous les ouvrages de techniques cinématographiques ; empile une somme impressionnante d'anecdotes sur les trouvailles des frères Lumière, de Pathé ou de Méliès, « **le créateur de la fiction au cinéma** » ; arpenté les brocantes en

quête de l'appareil qu'il restaurera patiemment pour compléter sa collection. Le temps que vous prononciez des mots comme praxinoscope ou phénakistiscope, il vous en a déjà dévoilé les rouages ! Intarissable.

Bien rangés sur leurs étagères, des projecteurs de toutes les époques sont bichonnés et ne demandent qu'à reprendre du service. Dans une vitrine, Alfred sort avec précaution une petite boîte où figure une date : 1896. « **Cette boîte contient une minute d'un film des frères Lumière qui est une course de taureaux** ». Un trésor parmi tant d'autres.

Mais paradoxalement, cet érudit est moins attiré par les films et les acteurs que par la technique cinématographique elle-même. Les films ? Bien sûr, il en a vu une ribambelle et ne boude pas son plaisir devant *Jour de fête* de Jacques Tati. Mais la vraie poésie, c'est ailleurs qu'il la trouve. « **Dans ces cabines, il y a une odeur particulière et je me sens tout de suite bien. C'est l'odeur Cinéma...** » glisse-t-il malicieusement, comme s'il retrouvait à travers tous ces objets un délicieux parfum d'enfance.

Hervé NAUDOT.